

# ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

*Séance solennelle du vendredi 17 mai 2019*

## Réponse au discours de réception de M. Jean-Pierre Madelon

par M. le Médecin Général (2S) Robert Deloince, *vice-président de l'Académie:*

M. le président, chères consœurs et chers confrères,

Mesdames et messieurs,

Il est agréable d'accueillir à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, une personnalité qui incarne, avec élégance et modestie, l'art, l'humanisme et l'entrepreneuriat. Tout en respectant le rituel académique qui me demande d'oublier quelques instants la familiarité au profit de la solennité, je suis très honoré de vous recevoir, cher Jean-Pierre Madelon, dans notre vénérable compagnie. Je salue respectueusement et j'exprime mes vifs remerciements à tous nos membres et à tous vos amis qui vous accompagnent aujourd'hui.

Communiquer est essentiel pour tous les êtres vivants qui utilisent des signaux chimiques, lumineux, sonores pour marquer un territoire, éloigner un concurrent ou rechercher un partenaire sexuel. La communication est avec la recherche d'énergie, d'eau et d'aliments, l'un des moteurs essentiels de la vie. Sans communications performantes entre nos cellules, nous n'existerions pas. L'être humain a très vite compris l'intérêt des signes pour marquer sa présence, sa position sociale, son appartenance à un clan ou à une croyance. Les stratégies utilisées sont nombreuses et imprègnent totalement nos rituels sociaux. Tout trouble ou toute distorsion de la communication entre humains coûtent fort chères à l'humanité. Les forces

économiques et politiques ont très vite compris l'importance de la communication et l'ont institutionnalisée. Elles ont fait appel aux arts graphiques qui conçoivent et mettent en scène la création artistique par l'image, le texte, le son et la typographie. Vous venez de nous faire partager 43 années de votre engagement de graphiste avec une iconographie d'exception.

Votre profession exige rigueur et créativité et résulte d'une activité électrochimique cérébrale encore difficile à aborder scientifiquement. Cependant à Chambéry un des mécanismes de la création artistique poétique ou littéraire a été élégamment étudié par le Centre de recherche sur l'imaginaire, fondé par Gilbert Durand. Notre collègue, le Pr Jean Burgos, ancien président de l'Université de Savoie-Mont-Blanc et créateur en 1968, de *Circé*, revue française de l'Imaginaire, en a résumé les travaux dans le remarquable discours de réception qu'il a prononcé en 2004. L'imaginaire est pour ces chercheurs, ce qui permet de passer de l'acceptation passive de la réalité perçue et admise par la majorité d'entre nous, à un élargissement de cette réalité, parfois même à une nouvelle vision. Ce processus résulterait de la capacité de notre cerveau à associer des images, des mots ou des idées parfois contradictoires. Le Pr Burgos rappelle que le mot connaître signifie « naître avec », c'est-à-dire (et je le cite) "sortir de soi, essayer d'autres savoirs, risquer d'autres réseaux relationnels et vivre d'autres démarches". Ainsi émergent des associations nouvelles, étonnantes et parfois contradictoires. Vous avez, par exemple, proposé *Patrimoine et Innovation* ou *Altruisme et Efficacité* généralement considérés comme antinomiques. Ce processus peut parfois, remettre en cause les certitudes sociales, idéologiques ou familiales et provoquer des résistances assez

vives. Tous les créateurs scientifiques ou artistiques les ont éprouvées. Cette capacité cérébrale naturelle doit cependant être nourrie et entretenue. Votre longue expérience vous a permis de le comprendre et de pratiquer tout ce que les psychologues de la révolution cognitive pourraient nous conseiller et que je résumerai brièvement.

1. Constituer en soi une banque d'images, de sensations, d'émotions en visitant les espaces naturels, les musées nationaux et internationaux, en rencontrant d'autres cultures. Pour vous, les voyages en montagne : Himalaya, Hoggar, Alaska et bien sûr Alpes, ont été une source d'enrichissement majeur. Ils vous ont conduit à découvrir et à estimer les hommes de la montagne et parmi eux deux personnalités exceptionnelles de Savoie, Gilbert André et Maxime Viallet qui vous ont profondément marqué.

2. S'ouvrir à d'autres pensées, écouter l'autre, ce qui vous fait dire et je vous cite : *l'autre peut vous faire changer d'avis sinon, vous comprenez au moins pourquoi il pense autrement* et vous résumez ce besoin d'explorer l'ailleurs ainsi *j'aime aller là où je ne m'attends pas*. Cette attention à l'autre, plus que de la simple curiosité, est une des nourritures de la créativité, à condition, et je vous cite, *"de rester un amateur c'est-à-dire celui qui aime"*. La lecture est évidemment une source inestimable de rencontres variées et inattendues qui stimulent notre imaginaire. Vous aimez les auteurs à l'écriture exceptionnelle comme Julien Gracq, ou Pierre Michon, dont les descriptions percutantes et concises de la nature ou des êtres ressemblent bien souvent à des slogans.

3. Cette masse d'informations pourrait rester stérile si elle n'est pas insérée dans les grands courants de pensées qui traversent l'humanité. Vous avez choisi pour cela la fréquentation de François et Claire d'Assise, des haltes dans nos belles abbayes et les incomparables leçons de Fernand Roulier qui a été un de votre guide dans le domaine de l'art.

4. Enfin traduire il faut rester concret et je vous cite : *dans un métier œuvrant sur la forme, l'apparence, l'évolutif...ne jamais s'éloigner de la Terre !* Point sur lequel le Pr Burgos est très catégorique, l'imaginaire est loin de l'utopie et de l'illusion. Vous précisez de plus que " *le graphiste est un artiste tenu aux résultats*" car votre œuvre doit être vue, lue et crue. Ce rétrocontrôle redoutable est gage d'efficacité, c'est l'exigence de l'entrepreneuriat.

Toutes vos réflexions ne sont pas le fruit du hasard, mais résultent d'un parcours exceptionnel que je vais maintenant évoquer.

Vos grands parents qu'ils soient paternels ou maternels sont originaires des Bauges comme en témoigne leur lieu de naissance respectif : Pragondran, Puygros, Arith et Chignin. Vous êtes savoyard d'appellation d'origine contrôlée, comme vous le dites malicieusement, je dirai même d'appellation d'origine géographique protégée en ce qui concerne les Bauges. Votre grand père paternel, Louis, né à Pragondran et son épouse, Péronne née à Puygros, créent un commerce de semences agricoles et d'aliments du bétail à Chambéry. Votre père, Pierre, né durant la guerre de 14-18, étudie à l'externat Saint-François, rêve de larges horizons et intègre une école d'hydrographie de la Marine nationale où il effectue le service militaire et où il sera

affecté au début de la guerre de 39-45. Finalement, il rentrera à Chambéry après l'armistice de juin 1940 pour assurer la pérennité de l'entreprise familiale dont les plus anciens d'entre nous ont connu le remarquable développement. C'était un entrepreneur et un commerçant avisé, mais aussi une personne très impliquée dans la vie de la cité, siégeant au comité de la Foire, au comité des Fêtes ou au Foyer des Vieux. Resté très fidèle à la Royale il a été un inoubliable président des anciens marins de Savoie.

Vous êtes né à Chambéry pendant la guerre de 39-45, un moment pénible pour notre nation, mais vos parents comme vos grands parents sont confiants en l'avenir. Vous faites vos études au collège Saint-Anne de La Motte-Servolex, puis au lycée de Chambéry. Vous aimez le dessin et suivez les cours d'Art de la ville de Chambéry sous la direction de M. Serge Bachasson. Dès 1948, vous vous impliquez dans le scoutisme au sein de la troupe du centre ville et vous créez même une patrouille libre. Cette remarquable école d'initiation à la vie collective en milieu naturel favorise l'épanouissement de votre personnalité. Le totem *Kangourou jovial* qui vous est attribué traduit symboliquement une capacité à utiliser "les forces de l'imaginaire pour construire des formes pleines de vie".

Votre besoin de dessiner est naturel, votre famille ne l'entrave pas, et en 1958, vous allez le perfectionner au sein d'établissements prestigieux qui ont très vite reconnu vos qualités, non seulement en vous recevant au diplôme d'aptitude à une formation artistique supérieure, mais en vous classant major au diplôme national que vous avez présenté à l'école nationale des Beaux-arts de Lyon. Cette réussite brillante

vous ouvre immédiatement un poste d'enseignant aux Beaux-arts que vous avez refusé, préférant développer en Savoie, une activité indépendante et nouvelle intégrant l'art dans l'environnement industriel et social, selon les propositions du célèbre mouvement Bauhaus. Votre premier travail rémunéré est la commande d'une affiche pour le spectacle « Béatrice de Savoie » présenté dans le cadre du centenaire du rattachement de la Savoie à la France en 1960. Vous êtes appelé sous les drapeaux en 1963 et c'est donc au poste de police du centre 97, situé caserne Curial, que se poursuivra votre activité encouragée par Georges Bauer, Jean Gachet et Claude Jeanton.

Votre entreprise débute en 1964 comme unité de création. Elle deviendra dès 1969, l'Atelier de la place de l'Hôtel de ville, puis une société anonyme en 1972 qui s'installera en 1989 à l'hôtel de Cordon. Vous avez suivi attentivement l'évolution technique rapide de votre métier car vous savez qu'elle peut malmener les situations que l'on croyait définitivement établies. Lorsque l'heure de la retraite a sonné, vous avez eu la joie de voir vos enfants, Laurent et Sylvain, prendre avec brio ces engagements méritoires d'hommes d'images. Ils ont largement dépassé vos espérances et vous en êtes très fier, je puis l'assurer.

Vous avez été sollicité dans tous les domaines de l'économie savoyarde et bien au-delà. Je ne peux en citer que quelques uns tant la liste est longue : agriculture, industrie, finances, loisirs et stations, mais aussi le conseil départemental, l'université de Savoie, les chambres consulaires, l'école de commerce, les musées locaux et nationaux. L'ancien scout ne pouvait refuser d'accompagner, Emmaüs, Trialp,

Valespace, en transformant le terme péjoratif d'ordurier qui désignait leurs ouvriers en celui plus juste de valoriste. L'artiste se devait de faire connaître, l'Orchestre des Pays de Savoie et l'Arc en Cirque tandis que le visiteur des monastères, a fait la promotion des ordres bénédictins et cisterciens ou des prêtres ouvriers pour lesquels il a trouvé un magnifique slogan : "l'évangile à hauteur d'hommes". L'affiche française des JMJ de Rome en l'an 2000 est aussi sortie de votre atelier. [Plus modestement, je vous suis très reconnaissant d'avoir réalisé le logo de la mairie de ma commune préférée : Saint-Jeoire-Prieuré]

Vous avez été très vite reconnu au sein de la profession où vous avez assumé la présidence de la section Rhône-Alpes du Syndicat National des graphistes et l'administration du Centre du Design Rhône-Alpes. Vous avez organisé, ou animé des rencontres internationales sur le graphisme et réalisé des actions promotionnelles avec la chambre des Maîtres imprimeurs. Vous avez initié, Bleu Cerise, l'association des professionnels de la création et contribué à la mise en place du diplôme national supérieur d'Art appliqué.

Bien évidemment, vous avez participé à la création de nombreuses associations ou Prix régionaux comme le festival du Premier Roman, Chorus, le mécénat artistes-entreprises, les compagnons du livre, l'ambassade du beau avec le regretté Livio Benedetti, le prix de l'enseignement professionnel, le Prix des Neiges dont vous avez dessiné le beau trophée, que de nombreux savoyards ont reçu avec fierté, dont une dizaine de membres de cette académie.

Les sociétés savantes ne vous sont pas étrangères car vous avez conseillé, avec Jean-Louis Sevez, le doyen Louis Terreaux, pour l'organisation du 116<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes tenu à Chambéry et Annecy en 1991. Notre compagnie vous a élu membre associé en 2006 et vous a sollicité pour illustrer magnifiquement la belle conférence de notre consœur Marie-Claire Bussat-Enevoldsen sur « François et Claire d'Assise : de l'Ombrie à la Lumière ». Vous nous avez fait partager votre passion pour la typographie ou l'image des mots, au cours d'une communication qui nous a permis de découvrir cet univers ignoré et pourtant quotidien, tout en nous mettant en garde contre la crédulité et le conformisme de l'œil humain. Le bureau de l'Académie a aussi utilisé vos talents et l'atelier d'un de vos enfants, pour réaliser l'appel à souscription pour la restauration du rideau du théâtre Charles Dullin. Vous avez aussi dépoussiéré, avec Jean-Pierre Trosset, la couverture de nos *Mémoires* inchangées durant plusieurs décennies.

Vous avez eu la délicatesse de rappeler l'influence de trois de nos très regrettés confrères qui ont bien vite reconnu vos talents et auraient été très heureux de vous accueillir ici à ma place. Chacun dans son registre a beaucoup apporté à la Savoie et nous avons été très fiers de partager leur inestimable expérience humaine et professionnelle. Je rappellerai que Fernand Roulier, incomparable recteur de la Sainte Chapelle, éminent Pr à l'Université catholique de Lyon, vous a fait découvrir l'histoire de l'art au cours d'enchantés voyages culturels dont il avait le secret. Permettez moi aussi de rappeler que notre confrère Jean Baud, chantre inflexible



pour une « Savoie plus belle » avait repéré votre slogan "N'abimons pas le Savoie", créé avec le préfet Hadengue.

Je crois que tous ont décelé chez vous, le professionnalisme, le respect de l'éthique du partenariat et l'écoute attentive de l'autre. Communiquer est un processus vital au cours duquel chacun garde sa liberté dans le respect de l'autre. Il s'agit d'établir une relation harmonieuse non engluée dans l'affectivité, mais où l'émotion n'est pas exclue. Les communications entre nos cellules ou entre nos organes illustrent cette nécessité d'harmonie, de partenariat. Tout déséquilibre est une source de déboires majeurs pouvant altérer et même gâcher toute une vie. Vous nous avez avertis des dangers d'une communication dévoyée par la manipulation des images, par l'anesthésie des obstacles et par les conséquences néfastes d'une séduction devenue très professionnelle. Vous faites partie des communicants discrets, réalistes et respectueux de tous, qui utilisent le meilleur d'eux-mêmes pour alerter l'opinion sur de telles dérives. Mais vous n'êtes pas pessimiste car vous observez déjà une nouvelle génération qui a bien repéré les effets du déferlement d'informations et surtout la discrète mais efficace prise en charge de notre pensée par l'intelligence artificielle. La technique comme l'organe est neutre, c'est l'utilisation que nous en faisons qui pose problème. On le sait depuis au moins 1500 ans, mais il est tellement tentant d'exploiter la naïveté et l'ignorance.

Votre talent a été reconnu par de nombreuses personnes ou associations de notre région.[et ce n'est pas notre collègue et ami récemment disparu Hubert Favre, chasseur de talents pour valoriser son Beaufortain chéri qui m'aurait démenti]. L'Etat

français vous a nommé chevalier dans l'ordre du mérite agricole, pour votre large implication dans la valorisation de nos espaces naturels. Il est évident que notre compagnie devait bénéficier de votre talent artistique, de votre large culture et de votre grande expérience d'entrepreneur. C'est donc avec joie, que j'ai l'honneur de vous y accueillir, pour lui apporter ce dynamisme savoyard que vous avez cultivé et valorisé avec tant de bonheur. Soyez le bienvenu à l'académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie. Je vous remercie.

*Robert Deloince*